

Le Triomphe de l'amour

Marivaux

Biographie

Auteur de parodies, rédacteur de journaux, il est ruiné par la banqueroute de *Law* et se consacre au théâtre. Il renouvelle la comédie en la fondant sur l'amour naissant, traduit en un langage délicat, qu'on a appelé le «marivaudage».

Présentation de l'auteur

Pierre de Carlet de Chamblain, écrivain français, est né à Paris en 1688 où il est mort en 1763.

Principales oeuvres

- La Surprise de l'amour (1722)
- La Double inconstance (1723)
- Le Jeu de l'amour et du hasard (1730)
- La Mère Confidente (1735)
- Le Legs (1736)
- Les fausses Confidences (1737)
- L'Épreuve (1740)
- La Vie de Marianne (1731-1741)
- Le Paysan parvenu (1735)

Deux styles s'opposent

En France

- Classicisme
- Primauté de la forme
- Jardin géométrique Versailles, Fontainebleau

En Angleterre

- Empirisme
- Primauté des sens et du naturel
- Jardin romantique à l'image d'une nature non domestiquée

Où se situe Marivaux?

Dans les deux aspects

car

il est classique dans son texte

et romantique par le décor qu'il choisit.

La pièce

Les choix du metteur en scène

Il a utilisé un décor très grand et un peu trop lourd pour la vision. Pas de changement de décor, car tout se passe dans le jardin. Comme le décor, la lumière est un peu forte pour le spectateur et fait mal aux yeux. Toujours un éclairage très clair. Le metteur en scène a choisi de jeunes acteurs, sauf pour Hermocrate et sa femme. Un bon choix pour Dimas, Arlequin, Hermocrate et sa femme, car ils collent parfaitement au personnage. Par contre, pour la princesse et sa suivante, les actrices sont un peu trop "modernes" et trop complices. Pas assez de changement entre les moments où elles sont femmes ou hommes.



Analyse du décor de la pièce par rapport au contexte

historique, littéraire

Le fait que le jardin qui constitue le décor soit à la mode anglaise nous montre l'imprévu de la pièce. En effet, les personnages surgissent de tous les côtés, sans qu'on s'y attende. Le vert symbolise peut-être l'espoir, mais c'est aussi une couleur dont on ne se lasse pas vite, et c'est important à cause de l'unité du décor.

Qu'en pensent les élèves ?

«Le Triomphe de l'amour», joué par de talentueux acteurs du théâtre des Osses, est une pièce à la fois drôle et tragique. Drôle grâce aux dialogues des personnages et à la mise en scène. Tragique à cause du changement moral de Léontine et d'Hermocrate, changement qui va les mener à leur perte. Le jeu des acteurs était impeccable et les personnages évoluaient dans un décor riche, mais unique. Mais l'unité du lieu ne gâche en rien la beauté de la pièce. Les costumes et le maquillage étaient parfaits, puisqu'ils complétaient le rôle qu'avaient les acteurs dans la pièce, ainsi que leur caractère. Les accents de Dimas et Arlequin agrémentaient la pièce, détenaient l'ambiance de l'histoire et par la même occasion, y ajoutaient une pointe d'humour. On peut dire que c'est une véritable réussite!

Marie Boillat, classe 3F

Le jardin: les magnifiques plantes qui se répartissaient un peu partout rendaient le décor vraiment superbe. Chargé et libre à la fois, il nous donnait une pleine impression de sa beauté naturelle bien qu'il soit totalement artificiel. Malgré ce merveilleux décor qui nous entraîne, j'ai cependant observé un certain désaccord entre la pièce, qui avait un côté froid et distant et la gaieté de ce jardin. J'aurais trouvé mieux approprié un style plus sobre et plus traditionnel.

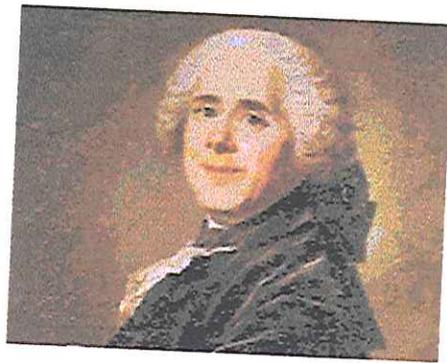
Nathalie Minguely, classe 3F

Dossier préparé sous la conduite de Stéphane Delley

Le triomphe
du savoir.

Marivaux

Julie Piccand
Nicolas Alvez Da Costa
2F6



Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (1688-1763), dramaturge français dont l'œuvre dramatique renouvela le genre de la comédie au XVIII^e siècle.





déonide
Sylviane Tille



Corinne
Emmanuelle Ricci

Arlequin
Paolo Dos Santos



Dimas
Marc Beaupré



Hermocrate .
Bernard Escalon



Agis
Christophe Sermet



déontine
Irma Riser

Le triomphe de l'amour

Le triomphe de l'amour

Plan du dossier

1. Scénographie

1.1. Le décor

1.1.1. Dessins

1.1.2. Explications

1.2. Les personnages

1.2.1. Dessins

1.2.2. Significations

1.2.3. Evolution au long de l'histoire

2. Lecture de l'affiche

2.1. Significations

2.1.1. Plan de dénotation

2.1.2. Plan de connotation

2.2. Rôle(s) de l'image dans la pièce

3. Réflexion

3.1. Bonnes intentions

4. Le langage chez Marivaux

4.1. Moyen de séduction

4.2. Marque sociale

4.3. Difficulté à dire ses émotions de façon juste

4.3.1. Le langage en dit trop

4.3.2. Le langage en dit pas assez

Le triomphe de l'amour

Le triomphe de l'amour

1. Scénographie

1.1. Le décor

1.1.2. Explications

Nous nous trouvons dans le jardin du philosophe Hermocrate, en Grèce. Ce jardin est bien loin du style français qu'on peut rencontrer, par exemple, à Versailles. Il est mal organisé, un peu sauvage, broussailleux et désordonné. Ce genre de nature est apparu en Angleterre au XVIII^{ème} siècle.

Au théâtre des Osses, le scénographe, Jean-Claude De Bemels a utilisé un dégradé de couleurs chauds-froids (de gauche à droite). Au centre du décor, il y a des tournesols et des roses jaunes et orange qui marquent la frontière en les deux "classes" de couleurs. Le jeu des acteurs colle parfaitement à ce décor ; quand les acteurs sont heureux, ils jouent dans la partie "couleurs chaudes" et quand ils sont tristes ou renfermés sur eux-mêmes, dans la partie "couleurs froides". Au fond de la scène, se devine un portail qui "clôture" ce jardin anglais.

Le choix du décor est long et difficile, le scénographe et le (la) metteur en scène, discutent beaucoup avant de tomber d'accord. Parfois il n'y a ensuite plus de problèmes. Mais, pendant les répétitions, les acteurs avaient remarqué un "défaut" important : il n'y avait pas de place(s) pour s'asseoir. Pour remédier à ce problème, Jean-Claude De Bemels a rajouté, de manière habile et discrète, un banc et quelques souches qui se mêlent parfaitement avec le reste du décor.

Le choix d'une toile de fond naturelle semble paradoxal, quand on sait que Marivaux n'était pas friand de la nature, mais peut-être cela évite-t-il le changement de décor ?

1.2. Les personnages

1.2.2. Signification

Hermocrate: Il est habillé de gris et de noir, ces couleurs représentent un homme froid et renfermé sur lui-même. Comme philosophe, il défend l'idée que se lier avec une femme sème le trouble. Toutefois il tombera sous le charme d'Aspasie (il a remarqué, tout de suite, malgré son stratagème, qu'elle était une femme) sans qu'elle ne se serve des atouts féminins.

Agis: Fils adoptif et disciple d'Hermocrate, il est l'héritier légitime du trône de Sparte. En vivant, secrètement, avec Hermocrate et sa sœur (Léontine), il apprend les doctrines strictes du philosophe. Il est habillé de noir comme tous les habitants de la retraite. Il découvre d'abord l'amitié avec Phocion puis l'amour, lorsqu'elle lui dévoile son sexe, la haine quand il apprend qu'elle est la princesse, mais finalement, l'amour prendra le dessus.

Léontine: Vieille fille et sœur d'Hermocrate qui cédera sous le charme de Phocion. Habillée d'une robe noire, elle l'ouvrira et on découvrira un décolleté rouge-bordeau qui indiquera son bonheur (couleur chaude). Des trois personnages tombants amoureux(se) de Phocion (Aspasie, Léonide), c'est elle la plus dupe.

Arlequin: Personnage emprunté par Marivaux à la Commedia dell'arte. Il se fait assez vite remarquer par ses grands gestes, sa manière de s'exprimer et, petit plus du théâtre des Oses, son accent latin qui le relie à la Commedia dell'arte. Sa tenue, rouge-bordeau et rose pâle, fait de lui un saltimbanque, il possède deux grandes poches sur le côté, pour y mettre les quelques pièces d'or que lui donne Phocion pour acheter son silence.

Dimas:

Egalement un personnage de la Commedia dell'arte. Par son costume, salopette et pull verts avec des fleurs, on remarque qu'il est directement issu de la nature. Il parle une sorte de patois populaire (jardrin). Il profite du chantage qu'il mène avec Léonide pour assainir son grand défaut, il est très cupide. Dans cette représentation, Dimas est joué par un Québécois, encore un bon choix du théâtre des Osses.

Léonide:

Rôle principal de la pièce. La princesse Léonide est l'héritière illégitime du trône de Sparte, elle veut le rendre à Agis mais elle en tombe éperdument amoureuse. Elle le lui rendra par tous les moyens, même s'il faut faire de la peine à beaucoup de monde. Dans la pièce, elle apparaît sous deux autres noms encore : Phocion (lorsqu'elle prend l'apparence masculine) et Aspasia (quand elle est femme). Sa "veste" est noire (pour être en accord avec les habitants de la retraite) et sa chemise est orange (joyeuse, couleur chaude). Par son stratagème, elle va obtenir trois demandes en mariage quasiment en même temps. Elle choisira biensûr celle d'Agis et partagera avec lui le trône de la cité guerrière.

Corinne:

Confidente et suivante de Léonide, elle est obligée de rentrer dans son jeu sous le nom masculin d'Hermidas. C'est elle qui dessine les portraits d'Hermocrate et de Léontine. C'est le rôle le plus ingrat de la pièce. Son habillement change au long de la pièce, sa "veste" est d'un bleu très foncé et sa chemise est jaune-orange. Vers la fin de la pièce, elle va enlever son pardessus; elle va donc être vêtue de couleurs chaudes, elle aussi.

Pourquoi les noms ont-ils une consonance grecque ?

Tous les noms ont une consonance grecque car l'histoire se déroule à Sparte. L'éducation spartiate est connue pour être très dure, très stricte et très sévère on peut, ici, faire un rapprochement avec l'éducation qu'Hermocrate et Léontine donne à Agis. On peut se demander s'il existe encore d'autres raisons qui ont poussé Marivaux, auteur français, à choisir la Grèce comme cadre pour son histoire. Il en existe encore au moins deux. Tout d'abord la Grèce était très à la mode au XVIII^{ème} siècle, on s'inspirait beaucoup du travail des Anciens de l'Antiquité. De plus la Grèce est le pays des philosophes comme Socrate.

1.2.3. Evolution au long de l'histoire

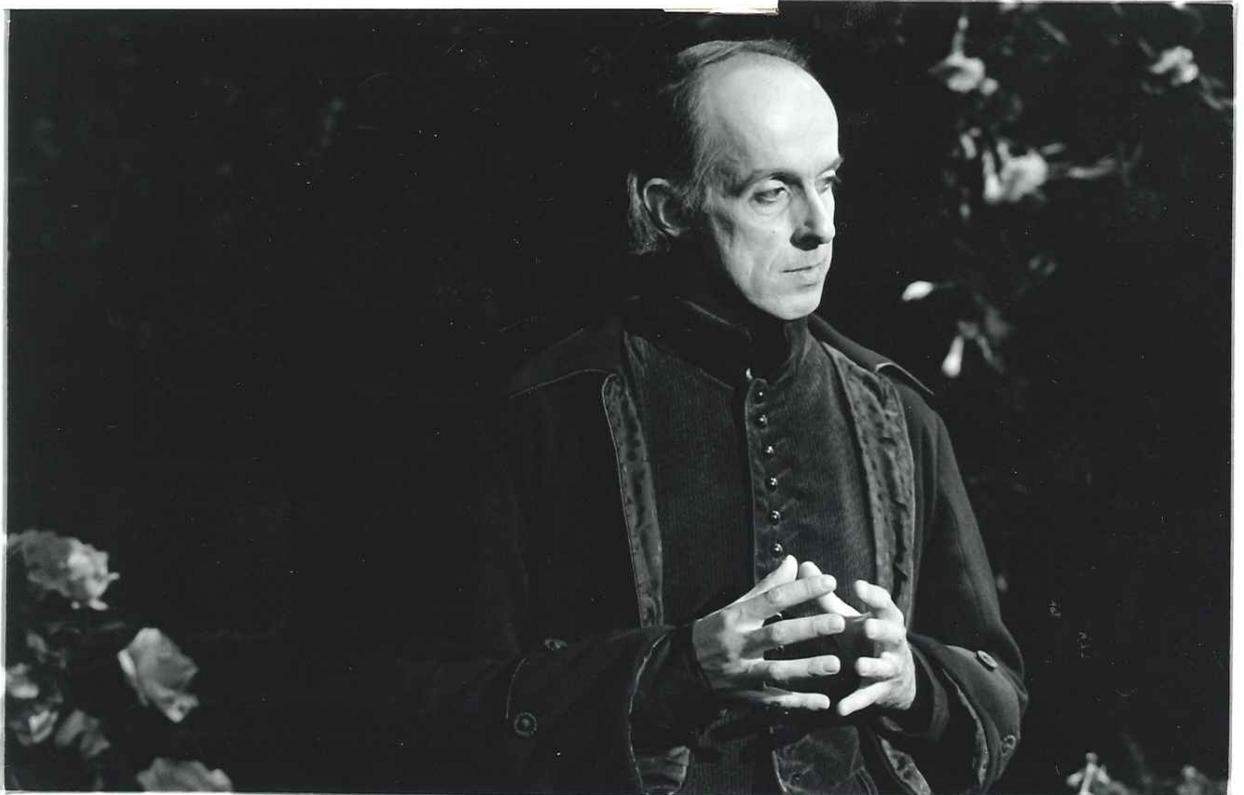
Au début de la pièce, Hermocrate, Léontine et Agis forment un clan fermé (à l'amour) qui s'ouvre petit à petit grâce au manège de Léonide. Effectivement, Hermocrate, qui est un vieux garçon fixé sur ses idées (l'amour et les femmes sont mauvais), changera de point de vue et ira même jusqu'à demander à Aspasia de l'épouser. Léonide, sous le nom de Phocion, donnera à Léontine une nouvelle jeunesse. Quant à Agis, il va découvrir l'amitié et l'amour grâce à Léonide. Les costumes sont en accord total avec le décor, les sentiments des personnages et le texte. Les trois (personnages) cités ci-dessus sont habillés de noir car ils sont froids et hostiles à l'amour. Ils vont tous changer d'avis, mais cela va se voir que chez Léontine car elle va ouvrir le haut de sa robe.

Les deux personnages qui ont pour tâche de nous divertir (Dimas et Arlequin) n'évoluent pas beaucoup au long de l'histoire. Toutefois, on peut remarquer qu'ils deviennent rapidement complices de Léonide afin d'assouvir leur besoin d'argent. Leurs costumes sont en rapport avec leur rang social qui est celui de serviteurs. Dimas se confond avec la nature, ainsi il peut espionner les gens sans être vu. Arlequin est en rouge et rose pâle. Ils portent des couleurs chaudes car ils sont heureux et ils nous font rire.

Corinne, quant à elle, est confrontée, en tant que suivante, à ce petit manège qui n'a pratiquement aucune influence sur elle. Son rôle est très secondaire et pauvre en bonnes paroles, on reconnaît ainsi son rang social. L'habillement de Corinne change tout au long de la pièce : au début, elle porte une "veste" noire qu'elle va ouvrir et puis enlever à la fin. On verra alors apparaître sa "chemise" orange.

Léonide tire tout le profit de son plan, même s'il n'est pas tout à fait comme elle l'avait prévu. Son personnage n'évolue pas durant la pièce bien qu'elle doive parfois modifier son plan machiavélique. Son travestissement est très important dans l'œuvre de Marivaux. Son costume évolue un peu comme celui de Corinne, mais elle n'ira pas jusqu'à enlever son "par-dessus".

En définitive, les costumes changent (ou restent tels qu'ils sont) en fonction des émotions exprimées par les personnages et de leurs humeurs.





Le triomphe de l'amour

Le triomphe de l'amour

2. Lecture de l'affiche

2.1. Significations

2.1.1. Plan de dénotation

Cette image date du XVIII^{ème} siècle, on peut affirmer cela grâce au costume de la femme et à sa perruque blanche, marques typiques de l'époque de Louis XV.

Sur le tableau, on voit une femme blonde avec des fleurs dans la coiffure et avec une moustache. ^{elle} qui est accoudée avec élégance sur un bureau du XVIII^{ème} siècle. Elle se prélassse sur une chaise en bois dont le coussin, orné de clous d'or, est vert velours ce qui rappelle le fond de l'image. Sur le bureau se trouvent un livre et un coussin rouge. Dans la main gauche, elle tient un livre qu'elle est en train de lire. Dans la main droite, est glissé un éventail fermé. Elle a les pommettes et les lèvres toutes rouges, et le front dégarni. Elle a l'air riche mais pourtant, elle ne porte aucun bijou, ce qui est paradoxal.

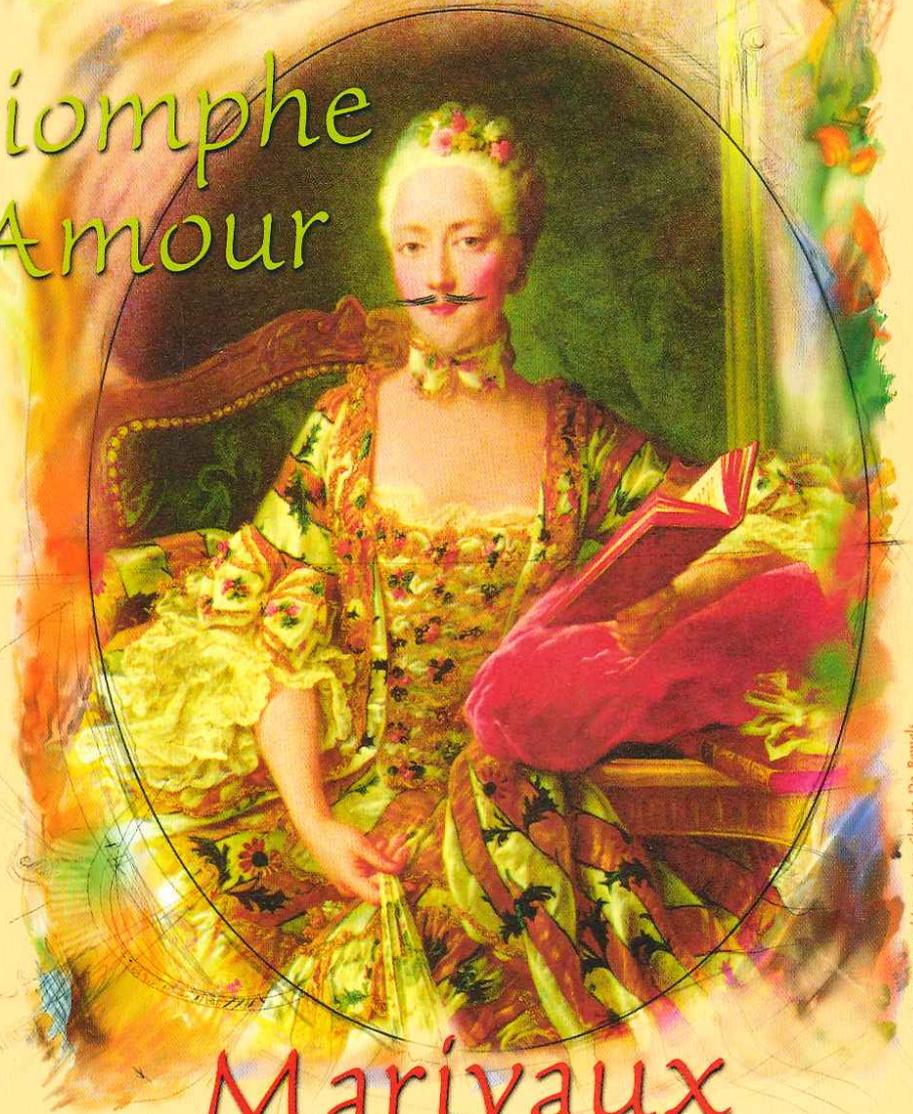
Elle est vêtue d'une longue robe jaune et orange rayée avec des fleurs par endroits et en dentelles à petites fleurs sur le buste.

Elle est dans un ovale et l'extérieur de cet ovale est flou.

Le nom de la troupe (bleu), le titre de la pièce (vert) et le nom de l'auteur (rouge) sont à moitié dans le tableau, à moitié dans le net et à moitié dans le flou. Le titre de la pièce et le nom de l'auteur sont des couleurs présentes dans le tableau alors que le nom de la troupe est d'une nouvelle couleur, peut-être pour indiquer que la troupe est "étrangère" à la pièce.

le Théâtre des Osse

le Triomphe
de l'Amour



Conception graphique: Jean-Claude De Benedis

Marivaux

Madame de Pompadour



Giraudon/Art Resource, NY

Ce portrait de la marquise de Pompadour peint par Maurice Quentin de la Tour ressemble beaucoup à l'affiche réalisée par Jean-Claude De Bemels.

2.1.2. Plan de connotation

Sur ce tableau, l'effet flou-net donne l'impression que l'on est très proche de la femme et que l'on connaît son but et ses pensées. Dans la pièce, on est les seuls à être au courant du stratagème de Léonide dès le début.

On voit que la moustache a été rajoutée par la suite, alors on peut supposer trois scénarios différents :

- La moustache a été dessinée par des enfants dans la rue comme on peut souvent en voir sur des affiches politiques par exemple.
- La moustache montre que la femme ne veut pas ou ne peut pas se servir de ces atouts pour séduire (Aspasie pour séduire Hermocrate). Les personnages féminins du *Triomphe de l'amour* (surtout Léonide) sont travestis et ne se servent donc pas de leur charme pour séduire, mais du langage. Le travestissement des personnages est présent dans la quasi-totalité des pièces de Marivaux.
- Elle a été ajoutée par le graphiste pour indiquer un travestissement des personnages. Le travestissement au théâtre est une longue tradition chez les Grecs par exemple les femmes étaient interdites alors on déguisait les hommes en femme. Par contre à l'opéra, les rôles d'hommes étaient joués par des femmes. Le détournement des œuvres (ici des personnes) célèbres a été inauguré par Marcel Duchamp qui a travesti la Joconde de Léonard De Vinci. On remarque la farce que représente la moustache chez une femme.

Marcel Duchamp est un artiste américain d'origine française (il a fui la première guerre) qui exerça une influence considérable sur le développement de l'art du XX^{ème} siècle. Il fut un artisan du développement du dadaïsme (mouvement cosmopolite provocateur et dynamiteur de la tradition artistique ayant son siège à Zurich) en Amérique. Il fit d'un simple urinoir une fontaine très chère. Tinguely est issu de ce mouvement qui se moque des gens et du monde.

Au XVIII^{ème} siècle, les gens se représentaient souvent les favorites de Louis XV se prélassant avec élégance sur une commode, un fauteuil ou un bureau. Et cela était souvent représenté en peinture par les peintres de cette époque. Sur ce tableau, on reconnaît Jeanne Antoinette Poisson marquise de Pompadour, maîtresse et amie de Louis XV. Elle le distrayait et organisait pour le roi des représentations théâtrales par exemple. La Pompadour représente la séduction et l'intelligence à la fois, ce qui est très rare pour une femme de ce siècle.

2.2. Rôle (s) de l'image dans la pièce

La portrait de l'affiche est utilisé comme étant une peinture de Léontine que Phocion lui offre afin de la faire tomber définitivement amoureuse de lui. Après Léontine pense que Phocion n'appartient plus qu'à elle.

A cette époque, les portraits sont les prédécesseurs de nos photos d'aujourd'hui. Quand on offre à quelqu'un son portrait c'est une preuve d'amour, une demande en mariage aussi parfois.



Le triomphe de l'amour

Le triomphe de l'amour

3. Réflexion

3.1. Bonnes intentions

Le Triomphe de l'amour, "jeu de leurre", se passe dans une Grèce de légende. Une jeune princesse séduit à la fois le prince qu'elle aime (et à qui elle veut rendre son trône) et les cerbères qui l'élèvent, un farouche philosophe et sa sœur, une vertueuse vieille fille. Il en résulte des scènes de trouble parfois très burlesques. "Vous l'épousez, dites-vous ? Vous n'y rêvez pas ?", finit par s'écrier Léontine en s'adressant à son frère, dans un moment d'effarement où se condense toute la puissance comique de l'action. Le "jeu" est cruel et méchant volontairement, c'est l'amour de Léonide pour Agis qui la conduit à éviter tous les obstacles sans aucun scrupule et à laisser tomber les "parents" de son amour.

Malgré le caractère attendu du dénouement matrimonial, l'essentiel de la dramaturge tourne autour d'une interrogation sur les jeux de l'être et du paraître, les pièges de la sincérité (Léontine) et ceux du mensonge (Léonide) C'est l'essence du "marivaudage" que de jouer ainsi sur les faux-semblants. La cruauté n'est pourtant pas absente de cet univers de comédie. En effet, Léonide dit, pendant la quasi-totalité de la pièce, le contraire de ce qu'elle pense aux cerbères d' Agis.



Le triomphe de l'amour

Le triomphe de l'amour

4. Le langage chez Marivaux

4.1. Moyen de séduction

Les ruses du langage, de l'amour et de l'amour-propre, les subtiles dissertations sentimentales des personnages de Marivaux sont la matière même de l'intrigue. Par l'emploi très théâtral qu'il fait des thèmes du déguisement et du masque, Marivaux se place dans le droit fil de la tradition italienne de la Commedia dell'arte et de la tradition espagnole du romanesque baroque, à ceci près que le masque joue dans son théâtre le rôle de révélateur et qu'il est préoccupé, à travers le jeu même, par la recherche de la vérité. L'œuvre théâtrale de Marivaux est marquée par une éblouissante maîtrise des dialogues, pleins de subtilité et de légèreté, de jeux de mots, de jeux sur le double sens et sur l'équivoque des termes, au point qu'elle représenta, au dire de certains, "une préciosité nouvelle" cherchant à "peser des œufs de mouche dans des toiles d'araignée", selon une expression de Voltaire. Mais ce raffinement du langage ne doit pas faire oublier la gravité sous-jacente du propos, qui est d'un moraliste. Chez Marivaux, les intrigues multiplient les effets miroir, les symétries et les renversements entre le monde des maîtres et des serviteurs.

4.2. Marque sociale

Dans le théâtre marivaudien, malgré le travestissement des personnages, on reconnaît leur appartenance sociale par leur langage. En effet, même si le maître veut passer pour un esclave et l'esclave pour le maître, on ne s'y trompe point en les écoutant parler. La rudesse (ou la finesse) du langage les remet tout de suite, à la première écoute, à leur rang social. C'est une chose sur laquelle Marivaux insiste beaucoup.

THE GREAT ESCAPE

THE GREAT ESCAPE



THE GREAT ESCAPE

THE GREAT ESCAPE

THE GREAT ESCAPE

4.3. Difficultés à dire ses émotions de façon juste

4.3.1. Le langage en dit trop

Par des jeux de mots subtils, les personnages de Marivaux en disent parfois un peu trop, en effet, chez l'auteur français, le langage peut conduire au meilleur comme au pire. L'ambiguïté dans les textes peut causer bien des dégâts sur les sentiments des personnages. Dans la pièce, tout est basé sur le mensonge de Léonide qui dit toujours, au philosophe et à sa sœur, le contraire de ce qu'elle pense. Elle parle beaucoup pour voir l'effet de surprise que son jeu crée sur Hermocrate et Léontine. Elle leur dit un jour; "Je vous aime" et le lendemain; "Je ne vous aime pas et je n'ai jamais éprouvé quoi que ce soit pour vous", c'était juste un "jeu" pour rendre à Agis son trône. C'est très cruel mais sans cela, elle n'aurait jamais pu entrer dans la retraite et séduire le prince.

4.3.2. Le langage en dit pas assez

La famille d'Hermocrate (en noir) a du mal à mettre ses émotions en mots, alors ils laissent trop parler Phocion et ça leur sera fatal. Si le langage n'en dit pas assez, cela peut aussi être très grave. Par exemple, dans le "*Jeu de l'amour et du hasard*", Sylvia ne se dévoile pas totalement à Dorante et ce dernier décide de partir (il croit aimer une servante). Elle a fait ça pour voir si l'amour de son prince est véritable. Heureusement, il restera et ils se marieront. Si Dorante était réellement parti, Sylvia ne l'aurait pas supporté. Les maîtres ont toujours plus de difficultés que les esclaves pour exprimer ce qu'ils pensent, surtout leurs sentiments amoureux, cela fait partie de la subtilité du langage marivaudien.

THE CHANGING OF THE GUARD
NO. 1000

THE CHANGING OF THE GUARD
NO. 1000

